SALON INTERNATIONAL DE L'ENFANT

Joindre l'utile à l'agréable

Ouf ! Parents et enfants «souffleront» durant ces vacances. Certains choisiront loisirs et sports, pendant que d'autres opteront pour des animations, des sorties. Le Salon international de l'enfant est «un mix» qui joint l'utile à l'agréable. Un large éventail d'activités éducatives et d'animations, jeux, espaces multimédias attendent les enfants au Palais des expositions.

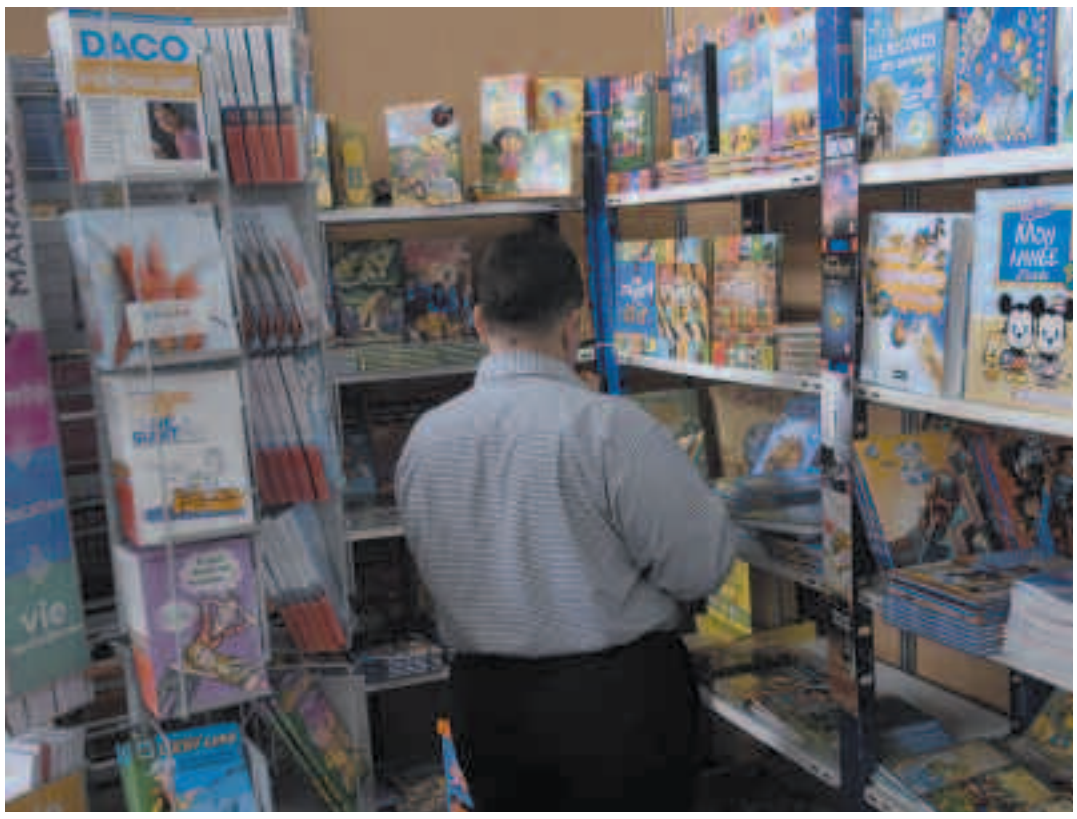

Photo : Samir Sid

Un grand rendez-vous de communication périodique.

Wassila Zegtitouche - Alger (Le Soir) - Sous le thème «Éducation, citoyenneté et environnement», le Salon international de l'enfant ouvre ses portes aujourd'hui, au Palais des expositions. S'étalant jusqu'au 10 novembre, il s'inscrit dans «la volonté globale de promotion d'un univers créatif et qualitatif dédié à l'enfant», dira Mme Assaous Hayet, directrice du Salon. D'ailleurs, organisé par «CH Visuel Orbite», en collaboration avec la Safex, il a été programmé «en fonction des vacances scolaires», ajoutera Mme Assaous. De grandes entreprises nationales et étrangères marquent de leur présence cette manifestation. Selon l'organistrice, ce salon «est un grand rendez-vous de communication périodique et un espace d'échanges ouvert à tous les professionnels du monde de l'enfant». Sous le thème «Education, citoyenneté et environnement», cet évènement tend à inculquer aux enfants le respect et la protection de l'environnement. Quelque 40 exposants dont 10 étrangers y participent. Ils représentent plusieurs secteurs : éducation et formation, santé, multimédias et nouvelles technologies. Et la liste est encore longue. Outre l'exposition-vente programmée, des conférences débats et ateliers thématiques, animés par des personnalités internationalement reconnues, sont attendus. Sur le plan animation, enfants et parents y trouveront leur compte. L'objectif premier de ce salon reste l'apprentissage de la citoyenneté aux enfants. A cet effet, «Le forum du petit citoyen», constitué d'une série de stands animés, permet à la fois l'information et la sensibilisation.

Plusieurs institutions citoyennes, publiques ou privées, auront cette mission. La Protection civile, avec sa fanfare et ses cadets, était déjà présente hier. La Sûreté nationale prévoit un grand circuit de prévention routière, avec la participation de la cellule de protection de l'enfance et les Scouts musulmans algériens. Des plateaux audiovisuels sont prévus. Des émissions enfantines interactives seront réalisées et permettront aux bambins de s'exprimer.

Elles seront diffusées, en direct, sur les ondes de la radio. Aussi, les émissions radio appréciées et connues, comme BOU'D CHOU et H'NA OU WLADNA, seront retransmises à partir du salon. D'autres surprises restent à découvrir. Cela vaut le détour !

W. Z.

LYCÉE DES CRÊTES DE DRARIA

L'établissement «rendu» officiellement à l'enseignement supérieur

Les parents d'élèves du lycée Les Crêtes de Draria sont mobilisés, depuis plusieurs mois, pour dénoncer le «détournement» de cet établissement destiné initialement à accueillir les élèves de la région.

F.-Zohra B. Alger (Le Soir) - Le lycée est ainsi depuis la rentrée scolaire au centre d'un conflit qui oppose les parents d'élèves au ministère de l'Education. «Nous refusons qu'un acquis nous soit repris. Nos enfants, après avoir été carrément chassés de l'établissement l'année dernière, ont rejoint les classes pour être, encore une fois et en pleine période d'examen, sommés de quitter le lycée», a déclaré un membre de l'association des parents d'élèves de ce lycée de Draria. Devant cette situation, des rassemblements et sit-in ont été organisés à la fin de la semaine écoulée devant l'établissement, face au refus de la tutelle, disent les parents d'élèves, de trouver une solution à cette situation inextricable. Les élèves sont ainsi sommés de libérer le lycée Les Crêtes et de rejoindre une école primaire située dans le quartier. Proposition qu'aussi bien les parents des lycéens que ceux des élèves de l'école primaire refusent catégoriquement. «Il n'est pas normal que des adolescents côtoient de petits enfants dans une cour de récréation. Cela peut être traumatisant, sans oublier le problème d'exiguïté. Cette proposition de la tutelle est tout bonnement aberrante» diront les parents d'élèves. Ces derniers dénonceront en outre le manque d'établissements dans cette daïra qui compte 70 000 habitants. Interrogé sur ce conflit, M. Zeghache, directeur de l'académie ouest d'Alger, dira que l'établissement en question revient de droit au secteur de l'enseignement supérieur, sur décision du ministre de l'Education nationale. «L'établissement sera réservé à des classes préparatoires en vue de la prise en charge de lauréats et de leur préparation aux écoles d'élite. Au mois de septembre dernier, ayant vu que les classes n'étaient pas utilisées, nous avons demandé de pouvoir les utiliser pour les élèves du secondaire. Toutefois, il s'est avéré que le secteur de l'enseignement supérieur devait procéder à des aménagements au sein de l'établissement que nous avons donc dû libérer» explique M. Zeghache.

Ce dernier précisera en outre qu'une annexe a été créée au sein de l'école primaire Takarli, le temps de pouvoir réorienter les élèves vers le lycée Zoubida Ould Kablia. «Nous avons le consentement des parents d'élèves, suite à une réunion tenue avec eux mercredi dernier», a souligné par ailleurs, notre interlocuteur. Décision que les parents d'élèves refusent toutefois arguant du fait que les intérêts de leurs enfants doivent primer. C'est ainsi que les parents d'élèves de l'école primaire Takarli refusent l'utilisation de l'établissement comme annexe du lycée. Les parents des lycéens mettront en outre l'accent sur le fait que l'unique lycée de la localité n'arrive plus, depuis des années, à répondre à l'ensemble des demandes d'inscription des élèves de Draria, localité dont le nombre d'élèves s'accroît à un rythme important. Concernant le CEM des Crêtes, expliquent les membres de l'association des parents d'élèves, il est passé de 900 élèves à 1 430 et à 18 classes de première année moyenne, après le passage en classe supérieure des élèves de sixième et cinquième année. «Ceci, alors que le CEM du centre-ville n'a pas accueilli un nombre important d'élèves» soulignent les membres de l'association, dénonçant un cercle vicieux dans lequel sont pris en otages des enfants qui voient ainsi leur scolarité compromise.

F.-Z. B.

BOUIRA

Les transporteurs de Bechloul en grève

Les transporteurs assurant la ligne Bechloul – Bouira, une trentaine possédant des fourgons J5 et J9 et même des minibus, ont entamé depuis samedi, une grève illimitée pour protester contre la direction des transports qui vient d'octroyer trois nouvelles lignes.

En effet, d'après des informations que nous avons obtenues auprès de certains transporteurs, la décision de cette grève a été prise samedi à l'issue d'une réunion tenue à Bechloul, commune située à 20 kilomètres au sud-est de Bouira, par la majorité des transporteurs. «Alors qu'avec le nombre actuel de transporteurs exerçant sur le territoire de la daïra et assurant la ligne Bechloul – Bouira, nous arrivons à peine à nous en sortir, nous avons été surpris d'apprendre que la direction des transports de la wilaya de Bouira a octroyé trois nouvelles autorisations sur cette même ligne sans consulter nos représentants» s'indigne l'un d'eux.

Aussi, après cette réunion à l'issue de laquelle une grève illimitée a été décidée, les transporteurs avaient convenu de se déplacer vers le siège de la direction hier pour demander l'annulation pure et simple de ces autorisations. Or, selon certains citoyens que nous avons approchés, le problème de transport entre Bouira et Bechloul existe quotidiennement surtout pendant les heures de pointe de la matinée et de l'après-midi.

D'après ces citoyens, les transporteurs sont tellement désorganisés que des centaines de travailleurs et autres élèves se trouvent bloqués au niveau des trottoirs de la ville de Bechloul à attendre vainement le retour des fourgons depuis Bouira. Ces fourgons qui, une fois arrivés à Bouira, font la chaîne et attendent leur tour afin de faire le plein et revenir à Bechloul.

Cet avis semble être partagé par la direction des transports qui a octroyé ces nouvelles lignes pour justement, répondre à une certaine demande de plus en plus importante en matière de transport.

En tout état de cause, la réunion qui devait avoir lieu hier pour essayer de trouver un terrain d'entente, n'a pas eu lieu à cause de l'absence du directeur, parti en mission et pendant ce temps, la grève continuait et rien que pour la journée d'hier, ils étaient, selon un confrère, des centaines de travailleurs à être bloqués au niveau de Bechloul accusant des absences injustifiées.

Pour rappel, il y a un peu plus d'un mois, le même scénario a eu lieu avec les transporteurs de Sour-El-Ghozlane qui avaient protesté contre la direction des transports de Bouira qui venait d'octroyer des lignes assurant la liaison Bouira – Sidi-Aïssa en passant par la ville de Sour-El-Ghozlane, avant de les annuler.

Y. Y.